



HAL
open science

Bloch (Iwan)

Julie Mazaleigue-Labaste

► **To cite this version:**

Julie Mazaleigue-Labaste. Bloch (Iwan). Christian Lacombe. Dictionnaire Sade, L'Harmattan, 2021, 978-2-343-22243-1. halshs-03140297

HAL Id: halshs-03140297

<https://shs.hal.science/halshs-03140297>

Submitted on 12 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bloch (Iwan)

Dictionnaire Sade, sous la direction de Christian Lacombe, L'Harmattan, 2021

Version auteur

Julie Mazaleigue-Labaste

Institut des Sciences Juridique et Philosophique de la Sorbonne

CNRS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Que fait donc un dermatologue allemand dans l'histoire sadienne ? Iwan Bloch (1872–1922), auteur de nombreux traités sexologiques entre la fin du XIX^e siècle et le début des années 1920, fut un des principaux acteurs de la redécouverte et de la légitimation intellectuelle de Sade au tournant du XX^e siècle. Fort de son acquisition du manuscrit inédit des *120 journées de Sodome* en 1899, il publia en 1900, sous le pseudonyme d'Eugen Dürhen (variante : Duerhen), une grande étude biographique, historique et culturelle dédiée au Marquis, traduite en français dès 1901 et sujette à de nombreuses rééditions¹ ; il la compléta en 1904², en parallèle de la publication de l'édition commentée des *120 Journées* en français³.

Médecin dermatologue et vénérologue de formation, Bloch fut un des fondateurs de la première sexologie, dont les ambitions étaient autant scientifiques que sociales et politiques. Il participa à son institutionnalisation en Europe à travers la création de groupes de travail, de revues et de l'organisation d'un réseau savant international aux côtés de l'allemand Magnus Hirschfeld, avec lequel il fonda le *Journal de sexologie* en 1908, la *Société médicale pour la science sexuelle et l'eugénisme* et sa revue en 1913, l'*Institut für Sexualwissenschaft* (Institut pour la science sexuelle) en 1919, et la *Ligue mondiale pour la réforme sexuelle*, aux ambitions progressistes. Mais le médecin berlinois était aussi féru d'histoire, d'ethnographie et de littérature. Son importance, tant pour l'histoire de la sexologie que pour celle de la réception de Sade au XX^e siècle, tient précisément dans son approche proprement anthropologique de la sexualité⁴, qui s'opposait tant aux conceptions pathologiques auparavant dominantes qu'aux promoteurs d'une morale sexuelle conservatrice. Dans le contexte qui lui était contemporain, celui d'une « crise sexuelle⁵ » marquée par des controverses sur la place des femmes, la contraception et l'avortement, la prostitution, le divorce, et l'homosexualité, grande était la valeur tactique de ce déplacement du regard. Contre l'idée que les déviances sexuelles – et en

1. *Der Marquis de Sade und seine Zeit, ein Beitrag zur Kultur und Sittengeschichte des 18. Jahrhunderts, mit besonderer Beziehung auf die Lehre von der Psychopathia sexualis*, Berlin et Leipzig : H. Barsdorf, 1900 ; *Le marquis de Sade et son temps études relatives à l'histoire de la civilisation et des moeurs du XVIIIe siècle*, Paris : Michalon, 1901

2. *Neue Forschungen über den Marquis de Sade und seine Zeit, mit besonderer Berücksichtigung der Sexualphilosophie de Sade's auf Grund des neuentdeckten Original-Manuskriptes seines Hauptwerkes "Die 120 Tage von Sodom"*, Berlin : M. Harrwitz, 1904

3. Sade, Donatien Alphonse François (de), 1904 (1785) *les 120 de Sodome, ou l'école du libertinage, publié pour la première fois d'après le manuscrit original, avec des annotations scientifiques*, par le Dr. Dühren, Paris : Club des bibliophiles.

4. Crozier Ivan, « La sexologie et la définition du « normal » entre 1860 et 1900 », *Cahiers du Genre*, 34 (1), p.17-37, 2003.

5. Tamagne, Florence, « La Ligue mondiale pour la réforme sexuelle : La science au service de l'émancipation sexuelle ? », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 22, p. 101-121, 2005.

particulier l'homosexualité, objet de répression pénale en Allemagne - relèveraient d'une forme de maladie mentale (la perversion sexuelle) exprimant la dégénérescence de la race, les études historiques et ethnologiques des préférences, actes et coutumes sexuelles révélaient la relativité, la diversité et la variété inhérentes à la sexualité humaine⁶.

Cette approche anthropologique qui propulsait en première place les dimensions culturelles de la sexualité fut aussi centrale pour la psychanalyse, avec laquelle Bloch entretenait des liens⁷. Freud cite en note Bloch, parmi d'autres sexologues, dès la première édition des *Trois essais sur la théorie sexuelle* en 1905. Le « concept anthropo-ethnologique⁸ » de sexualité chez Bloch et l'étude de ses variations permettaient en effet de s'émanciper du naturalisme psychiatrique qui opposait massivement instinct normal et instinct pervers. En soulignant le caractère multiple, protéiforme, des « perversions », elle ouvrait la porte aux formulations freudiennes. C'est aussi dans le cadre de cette approche culturelle de la sexualité qu'il faut comprendre l'intérêt de Bloch pour Sade – et pour Restif de la Bretonne⁹ -, ce qu'il exprime lui-même sans équivoque - en témoignent la fin du titre de la première édition allemande de son étude dédiée à Sade, « avec une référence particulière à la doctrine de la psychopathie sexuelle », et son avant-propos à l'édition française des 120 Journées en 1904 : « son but [...] est de mettre à la portée du savant un ouvrage dont l'importance n'est pas douteuse pour l'étude de l'origine et des formes de la *Psychopathia Sexualis*. »

Bloch ne fut pas le seul au tournant du XX^e siècle à promouvoir l'étude culturelle de Sade¹⁰ ; il s'inscrivait dans un mouvement d'engouement des savants pour son œuvre initié par la promotion du sadisme au titre de catégorie de la psychopathologie sexuelle par le psychiatre autrichien Richard von Krafft-Ebing en 1890¹¹. Mais le traité qu'il lui dédia et l'édition scientifique des *120 Journées* contribuèrent fortement à une rupture dans l'histoire de la réception de Sade, qui rendit possible ses nouvelles lectures du XX^e siècle. Ce fut une véritable entreprise de réhabilitation et de légitimation - que l'intérêt sexologique venait justifier à point

6. V. notamment (sous le pseudonyme d'Eugen Dühren), *Beiträge zur Aetiologie der Psychopathia sexualis* (Contributions à l'étude de l'étiologie de la psychopathologie sexuelle), 2 volumes, Dresden : Erster Teil, 1902-1903 ; *Das Geschlechtsleben in England, mit besonderer Beziehung auf London* (La vie sexuelle en Angleterre, en particulier à Londres), 3 volumes, Berlin : H. Barsdorf, M. Lilienthal, 1901-1903 ; et *Das Sexualleben Unserer Zeit in Seinen Beziehungen zur Modernen Kultur* (La vie sexuelle de notre temps dans ses relations avec la civilisation moderne), Berlin : L. Marcus, 1907.

7. Bullough, Vern L. *Science in the bedroom: A history of sex research*. Basic Books, 1994, p. 56-58, p. 68 ; Falzeder, Ernst, « La fondation de l'Association Psychanalytique Internationale et du groupe local de Berlin », *Psychothérapies*, 31 (1), p. 67-81, 2011.

8. Davidson, Arnold, « Comment faire l'histoire de la psychanalyse : une lecture des *Trois essais sur la théorie sexuelle* de Freud », in *L'Émergence de la sexualité. Épistémologie historique et formation des concepts*, Paris : Albin Michel, 2005, p. 131-172 ; Cotti, Patricia, « Freud and the Culture Historians: An Escape from the Clinical? », *Psychoanalysis and History*, 11 (1), p. 41-53, 2009.

9. *Rétif de la Bretonne. Der Mensch, der Schriftsteller, der Reformator* (Restif de la Bretonne. L'homme, l'écrivain, le réformateur), Berlin : M. Harrwitz, 1906.

10. Deux études sur Sade parurent en 1899, en Allemagne et en France. Le neurologue et sexologue Albert Eulenburg publia « Der Marquis de Sade » dans le journal *Die Zukunft* (26, 25 mars 1899). Et Alexandre Lacassagne, médecin légiste et chef de file de l'école d'anthropologie criminelle de Lyon, intégra au sein d'un ouvrage collectif à la suite de l'affaire criminelle de Vacher dit *l'Éventreur du Sud-Est* une longue étude de Claude Tournier, sous le pseudonyme de Dr Marciat, intitulée « Le marquis de Sade et le sadisme » (in Lacassagne, Alexandre (dir.), *Vacher l'éventreur et les crimes sadiques*, Lyon, Storck, 1899, p. 185-237.)

11. Krafft-Ebing, Richard (von), *Neue Forschungen auf dem Gebiet der « Psychopathia sexualis », eine medicinisch-psychologische Studie* [Nouvelles recherches dans le domaine de la *Psychopathia Sexualis*, une étude médico-psychologique], Stuttgart : Enke, 1890.

nommé - appuyée sur l'étude de l'ensemble des dimensions relatives à l'homme et à l'auteur : le contexte social, politique, intellectuel et matériel du second XVIII^e siècle ; sa biographie ; sa bibliographie et les théories que l'on peut dégager de ses œuvres ; sa réception de la fin du XVIII^e siècle à celle du XIX^e siècle. Bloch extrayait la figure sadienne de la légende noire forgée depuis la fin des Lumières, celle du monstre criminel figurant au Panthéon de la psychopathologie sexuelle - au point de donner son nom à une perversion. Déconstruisant tout autant la mythologie des crimes de l'homme que celle de l'horreur des textes, il le rendait à l'histoire, à la littérature et à la philosophie.

Ce dernier point, notamment, est d'importance pour la réception de Sade au XX^e siècle en France : au-delà de la philosophie matérialiste qui anime l'œuvre sadienne, Bloch, orienté par ses intérêts sexologiques, y percevait une véritable *théorie sexuelle* anticipant la psychopathologie sexuelle de Richard von Krafft-Ebing¹² – le pape des perversions sexuelles de la fin du XIX^e siècle, dont le traité *Psychopathia Sexualis* faisait autorité en Europe. Ainsi, la réhabilitation de Sade, orientée par l'inscription de Bloch dans les problématiques de son temps, forgea à son tour un nouveau mythe : Sade théoricien sexuel, précurseur de la psychopathologie de la sexualité et de la sexologie.

12. « Le mérite d'avoir réuni dans ses romans presque tous les types de la pathologie sexuelle qui existent appartient sans contredit, bien avant R. de Krafft-Ebing, au marquis de Sade. » Bloch, *Le Marquis de Sade et son Temps*, op. cit., p. 400.